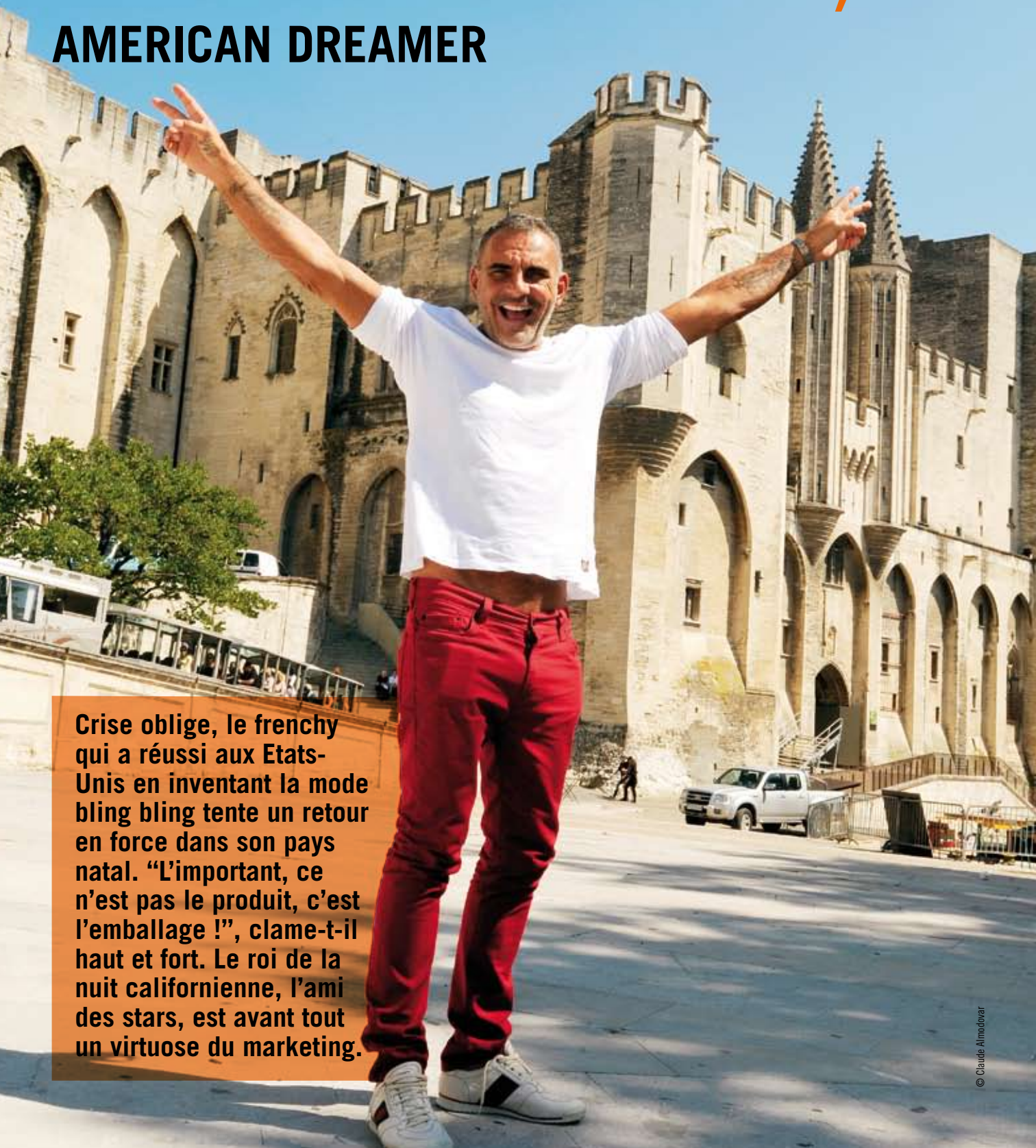


# CHRISTIAN AUDIGIER, AMERICAN DREAMER



**Crise oblige, le frenchy qui a réussi aux Etats-Unis en inventant la mode bling bling tente un retour en force dans son pays natal. "L'important, ce n'est pas le produit, c'est l'emballage !", clame-t-il haut et fort. Le roi de la nuit californienne, l'ami des stars, est avant tout un virtuose du marketing.**

© Claude Almodovar

Carina Istre

**Q**uand Christian Audigier de passage en France fait un saut à Avignon, entouré de quelques amis musclés portant des tee-shirts bariolés à sa griffe, cela ne passe pas inaperçu. Place de l'Horloge, on le reconnaît, on l'interpelle. Face au Palais des papes, l'espace est à lui le temps d'une séance photo. En rouge et blanc, sobre et sexy, il bouge bien. De retour dans sa ville natale, l'enfant des cités prend une revanche grandiose. "Avec la gueule que tu as, tu voudrais être artiste ?", lui avait lancé un jour, incrédule, une prof de collège Paul Giera. Le gamin plutôt mal parti revient en artiste, justement. Il est à lui seul sa meilleure promo, et maintenant...il tourne. "Pour le cinéma, je joue le rôle d'un homme d'affaires tombé malgré lui dans un trafic d'organes", confie-t-il, attablé à la terrasse du Mistraou. Le film s'appellera 513, il en est le producteur.

## Audace et people

"Gamin, je rêvais de faire le cow-boy à Avignon. Mes idoles s'appelaient James Dean, Bardot. J'ai commencé par le jean". A 14 ans, il travaille dans une boutique. Il veut vivre ses rêves, ne tient pas en place, se fait remarquer en boostant les ventes des jeans Mac Keen. Il est recruté comme styliste, et part à l'étranger. Los Angeles, Hong-Kong... A 17 ans, il fait rêver les copains restés à Avignon. Quelques années plus tard, le rêve devient cauchemar. La faillite en France, le départ pour Bali, et là, un séjour en prison pour possession de stupéfiants. L'homme a du ressort, il rebondit en s'installant à Los Angeles et fait la conquête d'Hollywood. Sa technique : le buzz médiatique. Sa recette ? L'audace. "Insister, c'est exister, glisse-t-il en sirotant un orgeat à l'eau. Personne ne va te chercher si tu ne vas pas te

vendre". Pour doper les ventes de Von Dutch, il court après Breatney Spears sur Melrose Avenue et lui offre une casquette et un tee-shirt. Avec l'aide des paparazzi, l'affaire devient planétaire, et la marque incontournable. Michael Jackson, Madonna, Stallone, Shakira, parmi d'autres, figurent aussi à son tableau de chasse. "Grâce à eux, j'ai fait la Une des magazines people. Je suis l'inventeur du bling bling !", annonce-t-il sans complexe. "Le bling bling, c'est tout ce qui brille, le tape-à-l'œil. Tout le monde aime les paillettes, ça fait rêver. Je mets des paillettes sur des tee-shirts vendus 240 € dans les boutiques. La satisfaction, c'est d'en vendre des millions tous les mois". La jet-set, les copains stars sont des arguments de vente. La fête ? Un marketing, "quelque chose que je fais bien !", explique tranquillement Christian Audigier. "Oui, je peux inviter 500 personnes pour mon anniversaire".

## Retour aux sources

Mais à Los Angeles, l'american way of life a ses exigences : "Je bosse beaucoup. Je me couche tôt et me lève tôt. Ce que je préfère, c'est rentrer à la maison et me faire sauter dessus par mes enfants." Audigier en pantoufles ? L'homme joue ici à contre-courant de son image, tout en exhibant ses bras abondamment tatoués. C'est qu'après Von Dutch, la success story s'écrit en association avec le célèbre tatoueur Don Ed Hardy. Il passe des paillettes aux têtes de mort, aux motifs gothiques ou hard rock. Le succès continue. Il développe alors sa propre marque, sous son nom, puis la marque Crystal, promue par sa fille, jolie ado qui marche déjà sur les traces de papa. Crise oblige, le frenchy tente un retour en force de ce côté-ci de l'Atlantique, ouvre un show-room monumental à Paris. "Aux Etats-Unis,



Avec Mickael Jackson ou Shakira (ci-dessous) ??????



**"Le bling bling, c'est tout ce qui brille, le tape-à-l'œil. Tout le monde aime les paillettes, ça fait rêver."**

la crise a frappé de plein fouet, elle m'a touché aussi. Alors, je trouve des solutions, je me spécialise dans le détail." Le vin, le champagne, les produits anti-bactériologiques quand surgit la grippe A, les préservatifs "avec ma griffe sur le packaging", précise-t-il, les accessoires de téléphonie... Audigier se démultiplie. "L'essentiel, ce n'est pas le produit, c'est l'emballage !". Il songe aussi à vendre ses licences. "C'est bien avancé", lâche-t-il. Après avoir renoncé à prendre une participation dans le club du foot AC-Arles Avignon récemment promu en ligue 1, "par fidélité à mon ami Jean-Marc Conrad, l'ex-président remercié", l'as du marketing songe à faire quelque chose pour sa ville. "Mon projet serait de créer ici une école de style où l'on apprendrait aussi à commercialiser". Faire sortir de leurs garages les cow-boys en herbe, joli projet en forme de retour aux sources. ■

## LA GALAXIE AUDIGIER EN CHIFFRES :

Chiffre d'affaires : **650 millions de dollars**

**180 licences**

**74 boutiques présente dans plus de 70 pays**

**Marques :** Ed Hardy, Christian Audigier, Crystal

**Produits et activités dérivés :** vin, champagne, préservatifs et sex toys, boîtes de nuit, parfums, produits anti-bactériens, accessoires de téléphonie mobile, etc...